

Le Musée des Transports en Commun du Pays de Liège

Le Musée des Transports en Commun du Pays de Liège est établi dans un ancien dépôt de tramways, érigé en 1904 afin d'héberger et d'entretenir le nouveau matériel roulant qui allait véhiculer les nombreux visiteurs de l'Exposition universelle de Liège en 1905. D'abord dépôt de Tramways (Société des Tramways Liégeois) puis d'autobus, le bâtiment fut transformé en musée en 1985.

Le musée présente, dans un cadre rénové par la Région Wallonne, une cinquantaine de véhicules ayant circulé en Wallonie : diligences, taxis, tramways à traction chevaline, tramways électriques, trolleybus, autobus, véhicules de service, qui illustrent la période allant du 18^{ème} siècle à nos jours. Ils sont peints aux couleurs des différentes sociétés pour lesquels ils ont circulé. A cela s'ajoutent trois trams d'Aix-la-Chapelle accompagnés d'une présentation historique du réseau.

De nombreux objets et documents historiques viennent compléter les collections présentées : modèles réduits, éléments d'uniformes, accessoires, matériel technique, plaques de destinations, etc.

Le musée emploie cinq personnes (3 ½ équivalents temps pleins). Il est ouvert tous les jours de mars à novembre et fermé pendant les mois d'hiver, le bâtiment n'étant pas chauffé.

L'histoire du musée des Transports commence bien avant son ouverture, dès les années 60, lorsque des amateurs éclairés ont entrepris de préserver les premiers véhicules électriques déclassés. Pour la plupart des dirigeants des sociétés de transports, ce matériel n'avait à l'époque, comme valeur de référence que le prix de la mitraille. A ce jour, la situation a évolué ... un peu, beaucoup ... !

Cabines de chantiers, poulaillers ou ...friteries !

Ce sont donc des actions informelles et des initiatives privées qui sont à l'origine de la préservation du matériel roulant et de la constitution de la collection du musée. Celle-ci s'est enrichie encore grâce à la vigilance d'amateurs repérant dans des lieux improbables des véhicules transformés en poulaillers, en abris de chantiers et même... en friterie ! Quant aux sauvetages, ils prirent parfois la forme de rocambolesques aventures nécessitant débroussaillages et grues !

Progressivement, des associations d'amateurs s'organisent (comme l'AMUTRA, Association pour le Musée du Tramway asbl ou le GTF, Groupement belge pour la promotion et l'exploitation touristique du Transport Ferroviaire) et le projet d'un Musée des transports en commun urbain prend forme.

Le projet trouvera sa concrétisation en 1985, déclarée « Année des Transports en Commun » par le Ministre des Communications de l'époque.

C'est en effet le 100^{ème} anniversaire de la SNCV, le 150^{ème} anniversaire des chemins de fer belges et le 50^{ème} anniversaire de la traction électrique de la SNCB. Le ministère des Communications, les sociétés de transports urbains et la Société Nationale des Chemins de fer Vicinaux (SNCV) veulent mettre en valeur leur histoire.

Le 25 avril 1985, le musée est inauguré par le Ministre De Croo. L'asbl Musée des Transports en Commun du Pays de Liège est créée. Elle regroupe des associés que sont la société STIL, la SNCV, la STIV, le Ministère des Communications par le biais de la PTU (Promotion des Transports Urbains), le musée de la Vie Wallonne, le GTF et l'AMUTRA. A l'époque douze véhicules sont présentés restaurés au frais de la PTU.

Le musée ouvre ses portes d'avril à octobre mais uniquement les week-ends et les jours fériés. Des amateurs se relaient pour assurer les permanences. Ce sont les membres du service des relations publiques de la STIL qui assurent la gestion journalière du musée et qui effectuent les visites guidées, sur demande.



Menace de fermeture

En 1991, la fusion des sociétés de transports verviétoise et liégeoise et la dissolution de la Société Nationale des Chemins de fer Vicinaux donne naissance au TEC Liège-Verviers, intégré dans le groupe TEC, qui lui, couvre l'ensemble de la Wallonie.

Deux ans plus tard, la société d'exploitation TEC Liège-Verviers, en quête de liquidités, souhaite revendre ses dépôts inoccupés ainsi que le musée. Fort heureusement pour le musée, la Région wallonne se porte acquéreur des installations.

C'est le début d'une nouvelle phase de développement pour le musée, sécurisé par un bail emphytéotique, des investissements régionaux et l'aide à l'engagement de deux personnes dans le cadre du projet PRIME.

Très vite, les activités se développent : visites guidées, animations, visites touristiques en bus anciens. Le musée ouvre déjà tous les jours en saison de début mars à fin novembre.

Parallèlement, le musée développe ses recettes propres en proposant des locations d'espaces (cafétéria, auditorium) et de bus anciens pour des manifestations.

25 ans et un nouveau projet culturel

En 2010 le musée a fêté son 25^e anniversaire ! Ce fut l'occasion de redéfinir sa politique culturelle : révision de la politique d'acquisition, développement d'un travail de recherche, et programme de mise en valeur du patrimoine : rénovation de l'exposition permanente, expositions temporaires, animations, etc.

Les deux axes autour desquels cette évolution s'articule sont la professionnalisation et l'ouverture.

La professionnalisation se marque d'abord par une redéfinition des objectifs et du projet culturel et par l'établissement d'un plan triennal de développement des fonctions muséales et de mise en conformité afin d'obtenir les reconnaissances auprès de la Communauté française et de la Région wallonne,...

L'ouverture se manifeste par la diversification des activités (animations, expositions, conférences,...), l'ouverture à de nouvelles thématiques (mobilité, transports du futur, développement durable,...) la participation à des réseaux de musées (Musées et Sociétés en Wallonie et Patrimoine Industriel de l'Euregio) et les partenariats avec d'autres musées, institutions et associations d'amateurs.

C'est dans ce contexte d'ouverture et de professionnalisation que débute, sous les meilleures auspices, la collaboration entre le musée, l'asbl Trama et le TTA autour de la restauration de tramways anciens. Cette collaboration permet de mettre en commun les atouts de l'institution muséale et les compétences d'associations d'amateurs extrêmement compétents, œuvrant pour un même objectif : la conservation et la mise en valeur d'un patrimoine roulant exceptionnel.

Serge Loureau, Directeur du Musée des Transports en Commun du Pays de Liège

